



Juillet-août 2022

La Concertation pour Haïti a pris le relais de l'Entraide missionnaire et produit mensuellement (10 nos par an) le bulletin Info-Haïti, depuis juin 2018. Pour s'abonner à Info-Haïti, prière d'envoyer une demande par courriel à communications@aqoci.qc.ca

Juillet-août 2022

La Concertation pour Haïti a pris le relais de l'Entraide missionnaire et produit mensuellement (10 nos par an) le bulletin Info-Haïti, depuis juin 2018. Pour s'abonner à Info-Haïti, prière d'envoyer une demande par courriel à communications@aqoci.qc.ca

La violence a augmenté de façon exponentielle au cours de l'été. Toutefois la forme qu'elle a prise surprend bien de gens. Il ne s'agit pas seulement d'enlèvements, pratique restée courante, mais également de massacres effectués dans le cadre d'une guerre ouverte entre les gangs. Désormais le contrôle des territoires semble devenir la priorité des principaux leaders des groupes de bandits opérant dans les quartiers populaires de la capitale et des villes environnantes, comme Cité Soleil et Croix des Bouquets. Cette guerre se déroule sans aucune intervention de l'État. En fait l'inexistence de l'État haïtien est tel que l'on peut même dire que celui-ci est remplacé par un État de gang, comme le souligne l'analyste Frédéric Thomas. Cette guerre de territoire engendre un climat de terreur jusqu'à présent inédit : on enregistre des centaines de morts, des dizaines d'agressions sexuelles et des milliers de déplacés. Le trafic d'armes, un autre aspect lié à l'insécurité, est devenu un sujet d'actualité. Au début du mois de juillet, les autorités américaines ont saisi depuis la Floride une cargaison d'armes et de munitions destinée à être envoyée en Haïti. Plusieurs personnes y sont impliquées, y compris certains membres de l'Église épiscopale, ce qui est tout de même surprenant pour beaucoup de gens vu la bonne réputation sociale de cette Église.

Au début du mois d'août, l'équipe de Montana a mis fin aux négociations avec le gouvernement de facto d'Ariel Henry. L'un des porte-parole de Montana, Jacques Ted Saint-Dic, juge ces négociations inutiles puisque le premier ministre de facto « ne veut entamer aucune négociation politique sérieuse », et il estime

que le gouvernement en place « c'est l'affaire d'un pouvoir personnel et individuel.» Soulignons que ce 30 août marque le premier anniversaire de l'initiative pour trouver une solution haïtienne à la crise tenue à l'hôtel Montana. Cette initiative signée par près de mille personnalités et organisations jeta la base d'une structure appelée « Accord de Montana ». Au cours de l'année, grâce à cette structure, des élections ont pu être organisées par des représentants des différentes organisations pour former un gouvernement de transition. Depuis ces élections, le Bureau de Suivi de l'Accord des Montana (BSA) essaie en vain d'entamer des négociations avec le pouvoir de facto, différents partis politiques non signataires et la « communauté internationale » pour arriver à un consensus sur la formation du gouvernement de transition.

Au cours du mois d'août, plusieurs manifestations ont eu lieu à Port-au-Prince et dans d'autres villes du pays pour dénoncer l'impuissance du régime en place à faire face à l'insécurité et à l'inflation, deux graves problèmes hors de tout contrôle, dont la majorité de la population subit depuis des années les effets dévastateurs. Les prix des produits alimentaires ont littéralement explosé, la pénurie de l'essence a engendré un véritable marché noir et l'accès aux soins de base devient de plus en plus difficile. Tout cela se passe dans un climat de terreur, où l'insécurité contraint plusieurs personnes à se confiner chez elles ou, si elles doivent sortir, rend leurs déplacements extrêmement périlleux. Néanmoins, tout indique que la volonté de la population de continuer les manifestations n'est pas ébranlée pour autant. Il est possible qu'on assiste à des événements non attendus au cours des prochains mois.

Plusieurs Haïtiens, dont beaucoup de jeunes, continuent de laisser le pays sur des embarcations de fortune. Certains y laissent leur vie et la plupart sont retournés au pays. La question de la survie est au centre de la préoccupation d'une population aux abois.

Sur le plan culturel, la cassave, galette de farine de manioc, pourrait faire partie, à la demande de la Délégation permanente d'Haïti auprès de l'Unesco, du patrimoine universel de l'humanité. D'autres démarches sont également entreprises pour introduire des « activités muséologiques » dans les « lakou », lieux sacrés du vodou.

Alain Saint-Victor

31 août 2022